

Clarisses de sa ville natale, qu'elle fréquentait assidûment ; de l'autre, ses désirs d'apostolat l'attiraient vers les missions. Le divin Maître, qui avait ses desseins sur elle, fixa son choix. Après avoir été formée à la vie religieuse, elle partait, avec quelques zélées compagnes, pour les Indes orientales, à Ootacamund, ville de l'Hindoustan, Présidence de Madras.

C'est là qu'elle devait se former à la vie et aux labeurs de l'apostolat sur la terre étrangère.

Ses débuts furent singulièrement pénibles ; il y eut des attaques, des calomnies, des persécutions : ce fut l'épreuve nécessaire, elle éclata d'autant plus violente que la fondation devait être plus importante.

Les dévouées missionnaires n'en continuèrent pas moins leurs œuvres de charité et de dévouement, et comme il n'y avait pas à songer à se recruter dans l'Inde, elles se décidèrent à demander le jugement du Saint-Siège et à fonder un noviciat en France.

La Mère de Chappotin et trois de ses collaboratrices partirent alors pour Rome, avec la permission de leur évêque, Mgr Bardou, vicaire apostolique de Coïmbatour. Pie IX déclara, le 6 janvier 1877, qu'il autorisait la fondation d'un Institut exclusivement voué aux missions ; il en approuva verbalement le nom et l'habit, et, par sa bonté, donna à la fondatrice la résignation et la patience dont elle avait besoin, dans le chemin semé de ronces et d'épines qui lui restait à parcourir.

Le 29 septembre de la même année, le noviciat était installé à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), rue du Parc, avec l'approbation de Mgr David et grâce au dévouement de Mlle Elisa de Bélizal, toujours généreuse pour les Missions.

Le local devint insuffisant au moment où la propriété des Châtelets, ancienne maison de campagne des évêques de Saint-Brieuc, se trouvait à vendre. Le comte d'Erceville, père d'une religieuse de l'Institut, acheta ce vaste et splendide domaine pour les Missionnaires de Marie. C'est, en Europe, leur véritable berceau. Mgr David le bénit et y célébra la sainte messe, le 29 septembre 1880.

La maison de Rome date de 1882 ; celles de Fribourg, de 1889 ; de Lisbonne, de 1895 ; de Londres, de 1898 ; de Vienne et Bruxelles, de 1900, etc.

Il nous est impossible de suivre le développement de l'Institut, de